Jean-François Zygel explique ChopinMezzo, à partir du 12 février 2007 à 21h38

Frédéric Chopin
La Leçon de musique
de Jean-François Zygel

Le 12 février 2007 à 21h38
Le 13 février 2007 à 14h45
Le 18 février 2007 à 11h45
Le 26 février 2007 à 4h48
Le 4 mars 2007 à 6h

Conférence concert. Réalisation: Marie-Christine Gambart. 52mn, 2004

Chopin, prince de la mélodie

Quelques années après ses premières sessions à la Mairie du 19 ème arrondissement de Paris, et disponibles à présent en dvd grâce à l'initiative de l'éditeur Naïve, les leçons de maître Zygel, pianiste et compositeur, ont bel et bien ouvert une voie salvatrice pour l'avenir de la musique, celle qui réconcilie les grands maîtres avec le grand public.
Dans cette leçon brillantissime, où le pianiste n'hésite pas à pousser la chansonnette pour illustrer l'arabesque allongée d'une ligne mélodique, plastique et fluide, tout Chopin, du moins l'essentiel vous est dévoilé.
En prince de la mélodie, Chopin se précise. Grâce à la démonstration de Jean-François Zygel, vous connaîtrez ce qui caractérise son style et sa manière de composer (proche de celle de Mozart): Chopin aurait compris comme son

prédécesseur, le chant de l'âme, la voix du coeur et celle du sentiment.
Autour du concept moteur, la mélodie, Zygel explicite des éléments complémentaires tout autant fondamentaux: la coupe (symétrique dans le cas du compositeur romantique, comme les classiques comprenant très distinctement, la phrase et sa réplique, sur un même nombre de mesures); l'ornementation (avec la définition de chaque figure tels l'appogiature, le gruppetto, les trilles, les arpèges, les gammes, etc…); surtout, le rubato, notion fondamentale pour comprendre l'énoncé et la gestion du flux rythmique dans une partition romantique.

Joyau pédagogique!

Comme à son habitude, Jean-François Zygel manie l'art des images et des analogies en parfait divulgateur. Il brosse à coup d'anecdotes parfaitement placées, quelques éléments de la vie de Chopin à Paris, soucieux de maintenir son train de vie, citant sa correspondance à Liszt ou à l'ami Titus, resté en Pologne.
Inspiré par le chant vocal, en particulier l'opéra italien, Chopin a laissé aussi quelques pièces pour violoncelle dont la transposition d'un Nocturne, pour violoncelle et piano. L'oeuvre est prétexte à une analyse particulièrement vivante des phrases et de leurs répliques par chacun des instruments, -monologues et dialogues, propositions/déclarations et réponses-, de la part de Jean-François Zygel, accompagné par le violoncelliste François Salque. Lumineux donc incontournable

Approfondir

Lire notre critique des leçons Mozart, Haydn de Jean-François Zygel, qui comme cette session dédiée à Chopin, sont publiées en dvd chez Naïve.

Illustration

Eugène Delacroix, *Portrait de Frédéric Chopin* (DR)